

ESSAI POLITIQUE
SUR LE ROYAUME
DE LA
NOUVELLE-ESPAGNE.

II.

IMPRIMÉ CHEZ PAUL RENOUARD,
RUE GARENCIÈRE, N° 5.

ESSAI POLITIQUE
SUR LE ROYAUME
DE LA
NOUVELLE-ESPAGNE,

PAR ALEXANDRE DE HUMBOLDT.

DEUXIÈME ÉDITION.

TOME SECOND.



A PARIS,
CHEZ JULES RENOUARD, LIBRAIRE,
RUE DE TOURNON, N° 6.

M DCCC XXVII.

—

Call-ix

ESSAI POLITIQUE

SUR LE ROYAUME

DE LA

NOUVELLE-ESPAGNE.

LIVRE III.

STATISTIQUE PARTICULIÈRE DES INTENDANCES QUI COM-
POSENT LE ROYAUME DE LA NOUVELLE-ESPAGNE. —
LEUR ÉTENDUE TERRITORIALE ET LEUR POPULATION.

CHAPITRE VIII.

DE LA DIVISION POLITIQUE DU TERRITOIRE MEXICAIN ET
DU RAPPORT DE LA POPULATION DES INTENDANCES A
LEUR ÉTENDUE TERRITORIALE. — VILLES PRINCIPALES.

AVANT de présenter le tableau qui contient la sta-
tistique particulière des intendances de la Nouvelle-
Espagne, nous discuterons les principes sur lesquels
se fondent les nouvelles divisions territoriales. Ces
divisions sont entièrement inconnues aux géographes
les plus modernes, et nous répétons ici ce que nous

avons déjà indiqué plus haut dans l'Introduction de cet ouvrage, que notre Carte générale publiée dans l'Atlas mexicain est la seule qui offre les limites des intendances établies depuis l'année 1776.

M. Pinkerton, dans la seconde édition de sa Géographie moderne, a essayé de donner une description détaillée des possessions espagnoles dans l'Amérique du nord; il y a mêlé plusieurs notions exactes tirées du *Viajero universal*, à des données vagues que lui a fournies le Dictionnaire de M. Alcedo. L'auteur qui se croit singulièrement instruit sur les vraies divisions * territoriales de la Nouvelle-Espagne, considère les provinces de Sonora, de Cinaloa et de la Pimeria comme

* Les divisions actuelles sont, d'après la Constitution fédérative des États-Unis Mexicains, proclamée le 4 octobre 1824: l'Etat des Chiapas et de Chihuahua, celui de Cohahuila et Tejas, de Durango, de Guanajuato, du Mexique, de Michoacan, du Nouveau-Léon, de Oajaca, de Puebla de los Angeles, de Queretaro, de Saint-Louis-Potosi, de Sonora et Sinaloa, de Tabasco, de Tamaulipas (jadis Nuevo Santander), de Vera-Cruz, de Xalisco, de Yucatan et de Zacatecas; le Territoire de la Haute-Californie, celui de la Basse-Californie, celui de Colima et celui de Santa-Fé du Nouveau-Mexique. Les Californies et le Partido de Colima (non compris le village de Tonalá, qui continuera à être joint à Xalisco) sont, comme Territoires de la confédération, immédiatement soumis aux pouvoirs supérieurs qui la régissent. Les pays qui composent la province de l'Isthme de Guazacualos restent compris dans le Territoire de l'Etat de Vera-Cruz; mais le lac de Terminos appartient à l'Etat du Yucatan. On reconnaît, dans l'énumération de ces divisions politiques, que les limites des anciennes intendances ont été conservées. Il sera facile de faire disparaître, dans la suite, les inconvénients qui naissent de l'inégal accroissement de la population.

parties de la Nouvelle-Biscaye. Il divise ce qu'il appelle le *Domaine de Mexico*, dans les districts de Nueva-Galicia, de Panuco, de Zacatula, etc., etc. D'après le même principe, on dirait que les grandes divisions de l'Europe sont l'Espagne, le Languedoc, la Catalogne, les arrondissemens de Cadix et de Bordeaux.

Avant que la nouvelle administration fût introduite par le comte Don Jose de Galvez, ministre des Indes, la Nouvelle-Espagne embrassait : 1^o le Reyno de Mexico ; 2^o le Reyno de Nueva-Galicia ; 3^o le Nuevo-Reyno de Leon ; 4^o la Colonia del Nuevo-Santander ; 5^o la Provincia de Texas ; 6^o la Provincia de Coahuila ; 7^o la Provincia de Nueva-Biscaya ; 8^o la Provincia de la Sonora ; 9^o la Provincia de Nuevo-Mexico ; et 10^o Ambas Californias, ou les Provincias de la Vieja y Nueva-California. Ces anciennes divisions sont encore très usitées dans le pays. La même limite qui sépare la Nueva-Galicia du Reyno de Mexico auquel appartient une partie de l'ancien royaume de Mechoacan, est aussi la ligne de démarcation entre la juridiction des deux audiences de Mexico et de Guadalajara. Cette ligne, que je n'ai pas pu tracer sur ma Carte générale, ne suit cependant pas exactement les contours des nouvelles intendances. Elle commence sur les côtes du golfe du Mexique, dix lieues au nord de la rivière de Panuco et de la ville d'Altamira, près de Bara Ciega, et traverse l'intendance de S. Luis Potosi jusqu'aux mines de Potosi et de Bernalejo ; de là longeant l'extrémité méridionale de l'intendance de Zacatecas et la

limite occidentale de l'intendance de Guanaxuato, elle se dirige à travers l'intendance de Guadalajara, entre Zapotlan et Sayula, entre Ayotitan et la ville de la Purification, sur Guatlan, un des ports de l'Océan Pacifique. Tout ce qui est au nord de cette ligne appartient à l'audience de Guadalajara; tout ce qui est au sud à l'audience de Mexico.

Dans son état actuel, la Nouvelle-Espagne est divisée en douze intendances, auxquelles il faut ajouter trois autres districts très éloignés de la capitale, qui ont conservé la simple dénomination de provinces. Ces quinze divisions sont :

I. SOUS LA ZONE TEMPÉRÉE. 82,000 lieues carrées, avec 677,000 âmes ou 8 habitans par lieue carrée.

A. *Région du Nord*, région intérieure.

1. PROVINCIA DE NUEVO-MEXICO, le long du Rio del Norte, au nord du parallèle de 31 degrés.
2. INTENDENCIA DE NUEVA BISCAYA, au sud-ouest du Rio del Norte, sur le plateau central qui s'abaisse rapidement depuis Durango vers Chihuahua.

B. *Région du Nord-Ouest*, voisine du Grand-Océan.

3. PROVINCIA DE LA NUEVA-CALIFORNIA, ou côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale occupée par les Espagnols.
4. PROVINCIA DE LA ANTIGUA CALIFORNIA. Son extrémité méridionale entre déjà dans la zone torride.

5. INTENDENCIA DE LA SONORA. La partie la plus australe de Cinaloa, dans laquelle sont situées les mines célèbres de Copala et du Rosario, dépasse aussi le tropique du Cancer.

C. *Région du Nord-Est*, voisine du golfe du Mexique.

6. INTENDENCIA DE SAN LUIS POTOSI. Elle comprend les provinces de Texas, la colonia de Nuevo Santander et Cohahuila, le Nuevo Reyno de Leon, et les districts de Charcas, Altamira, de Catorce et Ramos. Ces derniers districts composent l'intendance de San Luis proprement dite. La partie australe, celle qui s'étend au sud de la Barra de Santander et du Real de Catorce, appartient à la zone torride.

II. SOUS LA ZONE TORRIDE. 36,500 lieues carrées, avec 5,160,000 âmes ou 141 habitans par lieue carrée.

D. *Région centrale*.

7. INTENDENCIA DE ZACATECAS, excepté la partie qui s'étend au nord des mines de Fresnillo.

8. INTENDENCIA DE GUADALAXARA.

9. INTENDENCIA DE GUANAXUATO.

10. INTENDENCIA DE VALLADOLID.

11. INTENDENCIA DE MEXICO.

12. INTENDENCIA DE LA PUEBLA.

13. INTENDENCIA DE VERA-CRUZ.

E. *Région du Sud-Ouest*.

14. INTENDENCIA DE OAXACA.

15. INTENDENCIA DE MERIDA.

Les divisions qu'offre ce tableau se fondent sur l'état physique du pays. Nous voyons que près des sept huitièmes des habitans vivent sous la zone torride. La population est d'autant plus clairsemée que l'on avance vers Durango et Chihuahua. Sous ce rapport, la Nouvelle-Espagne présente une analogie frappante avec l'Hindoustan, qui confine aussi au nord à des régions presque incultes et inhabitées. Parmi cinq millions qui occupent la partie équinoxiale du Mexique, il y en a quatre cinquièmes qui habitent le dos de la Cordillère, ou des plateaux dont l'élévation au-dessus du niveau de l'Océan égale la hauteur du passage du Mont-Cenis.

La Nouvelle-Espagne, en considérant ses provinces d'après leurs relations commerciales ou d'après la situation des côtes auxquelles elles touchent immédiatement, se divise en trois régions.

I. PROVINCES DE L'INTÉRIEUR, qui ne s'étendent pas jusqu'aux côtes de l'Océan :

1. NUEVO MEXICO.
2. NUEVA BISCAYA.
3. ZACATECAS.
4. GUANAXUATO.

II. PROVINCES MARITIMES *de la côte orientale*, opposée à l'Europe :

5. SAN LUIS POTOSI.
6. VERA-CRUZ.
7. MERIDA OU YUCATAN.

III. PROVINCES MARITIMES *de la côte occidentale*, opposée à l'Asie :

8. NOUVELLE-CALIFORNIE.

9. ANCIENNE-CALIFORNIE.

10. SONORA.

11. GUADALAXARA.

12. VALLADOLID.

13. MEXICO.

14. PUEBLA.

15. OAXACA.

Ces divisions seront un jour d'un grand intérêt politique, quand la culture du Mexique sera moins concentrée sur le plateau central ou sur le dos de la Cordillère, et quand les côtes commenceront à se peupler. Les provinces maritimes occidentales enverront leurs vaisseaux à Noutka, à la Chine et aux grandes Indes. Les îles de Sandwich, habitées par un peuple féroce, industrieux, mais entreprenant, paraissent plutôt destinées à recevoir des colons mexicains que des colons européens. Elles offrent une échelle importante aux nations qui se livrent au commerce d'entrepôt dans le grand Océan. Les habitants de la Nouvelle-Espagne et du Pérou, n'ont pas pu profiter jusqu'ici des avantages de leur position sur une côte opposée à l'Asie et à la Nouvelle-Hollande. Ils ne connaissent pas même les productions des îles de la mer Pacifique. L'arbre à pin et la canne à sucre d'Otaheiti, ce roseau précieux dont la culture a eu l'influence la plus heureuse sur le commerce des Antilles, au lieu des îles les plus voi-

sines, leur parviendront un jour de la Jamaïque, de la Havane et de Caraccas ! Que d'efforts n'ont pas faits depuis peu d'années les états confédérés de l'Amérique septentrionale, pour s'ouvrir un chemin vers les côtes occidentales, vers ces mêmes côtes sur lesquelles les Mexicains ont les ports les plus beaux, mais sans vie et sans commerce !

D'après l'ancienne division du pays, le *Reyno de Nueva-Galicia* avait plus de quatorze mille lieues carrées et près d'un million d'habitans ; il embrassait les intendances de Zacatecas et de Guadalajara *, ainsi qu'une petite partie de celle de San Luis Potosi. Les régions désignées aujourd'hui sous la dénomination des sept intendances de ~~Guanajuato~~, Valladolid ou Mechoacan, Mexico, Puebla, Vera-Cruz, Oaxaca et Merida, formaient, avec une petite portion de l'intendance de San Luis Potosi **, le *Reyno de Mexico* proprement dit. Ce royaume avait, par conséquent, plus de 27,000 lieues carrées et près de quatre millions et demi d'habitans.

Une autre division de la Nouvelle-Espagne également ancienne et moins vague est celle qui distingue la *Nouvelle-Espagne proprement dite* des *Provincias internas*. A ces dernières appartient, à l'exception des deux Californies, tout ce qui est au nord et au nord-

* A l'exception de la bande la plus australe, dans laquelle se trouvent le volcan de Colima et le village d'Ayotitan.

** La partie la plus méridionale qui est traversée par la rivière de Panuco.

ouest du royaume de Nueva-Galicia ; par conséquent ,
 1^o le petit royaume de Léon ; 2^o la colonie du Nouveau-Santander ; 3^o Texas ; 4^o la Nouvelle-Biscaye ;
 5^o Sonora ; 6^o Cohahuila ; et 7^o le Nuevo-Mexico. On
 distingue les *Provincias internas del Vireynato*, qui
 comprennent 7814 lieues carrées , des *Provincias
 internas de la comandancia* (de Chihuahua), éri-
 gées en *capitania general* l'année 1779. Ces dernières
 ont 59,375 lieues carrées. Des douze intendances nou-
 velles, il y en a trois situées dans les provinces inter-
 nes, celles de Durango, Sonora et San Luis Potosi.
 Il ne faut cependant pas oublier que l'intendant de San
 Luis n'est directement soumis au vice-roi que pour
 Léon, Santander et les districts qui sont voisins de sa
 résidence, ceux de Charcas, de Catorce et d'Altamira.
 Les gouvernemens de Cohahuila et Texas font aussi
 partie de l'intendance de San Luis Potosi, mais ils
 appartiennent directement à la comandancia general de
 Chihuahua. Les tableaux suivans pourront jeter quelque
 jour sur ces divisions territoriales assez compliquées. Il
 en résulte que l'on divise toute la Nouvelle-Espagne en

A. *Provincias sujetas al Virey de Nueva España* ;

59,103 lieues carrées, avec 547,790 âmes :

les dix intendances de Mexico, Puebla,
 Vera-Cruz, Oaxaca, Merida, Valladolid,
 Guadalaxara, Zacatecas, Guanaxuato et
 San Luis Potosi (sans y comprendre Co-
 hahuila et Texas) ;

les deux Californies ;

B. *Provincias sujetas al comandante general de provincias internas*, 59,375 lieues carrées, avec 359,200 habitans :

les deux intendances de Durango et Sonora ;
la province de Nuevo-Mexico ;
Cohahuila et Texas.

Toute la Nouvelle-Espagne, 118,478 lieues carrées, avec 5,837,100 habitans.

Ces tableaux offrent la surface des provinces calculée en lieues carrées, de 25 au degré, d'après la carte générale contenue dans mon Atlas mexicain. Les premiers calculs avaient été faits à Mexico même, à la fin de l'année 1803, par M. Oteysa et par moi. Mes travaux géographiques ~~ayant atteint~~ depuis cette époque un peu plus de perfection, M. Oltmanns a bien voulu se charger de recalculer toutes les surfaces territoriales. Il a exécuté ce travail avec la précision qui caractérise tout ce qu'il entreprend, ayant formé des carrés dont les côtés n'avaient que trois minutes en arc.

La population indiquée dans mes tableaux est celle que l'on peut supposer avoir existé l'année 1803. J'ai développé plus haut, dans le quatrième chapitre (p. 57 et 65), les principes sur lesquels se fondent les changemens faits dans les nombres obtenus par le dénombrement de 1793. Je n'ignore pas que les géographes modernes n'admettent que deux à trois millions d'habitans pour le Mexique. On s'est plu de tout temps à exagérer la population de l'Asie, et à rabaisser celle des possessions espagnoles en Amérique. On oublie

que , sous un beau climat et sur un sol fertile , la population fait des progrès rapides , même dans les pays les moins bien administrés. On oublie que des hommes épars sur un terrain immense souffrent moins des imperfections de l'état social , que lorsque la population est très concentrée.

On est incertain sur les limites que l'on doit assigner à la Nouvelle-Espagne au nord et à l'est. Il ne suffit pas qu'un pays ait été parcouru par un moine missionnaire , ou qu'une côte ait été vue par un vaisseau de la marine royale , pour les considérer comme appartenant aux colonies espagnoles de l'Amérique. Le cardinal Lorenzana a fait imprimer , à Mexico même , l'année 1770 , que la Nouvelle-Espagne , par l'évêché de Durango , confinait peut-être avec la Tartarie et le Groenland ! * On est aujourd'hui trop instruit en géographie pour se livrer à des suppositions si extravagantes. Un vice-roi du Mexique a fait visiter , depuis San Blas , les colonies américaines des Russes sur la péninsule d'Alaska. L'attention du gouvernement mexicain a été pendant long-temps fixée sur la côte nord-ouest , surtout lors de l'établissement à Noutka , que la cour de Madrid s'est vue forcée d'abandonner pour éviter une guerre avec l'Angleterre. Les habitans des États-Unis poussent leur civilisation vers le Missouri. Ils tendent

* « *X aun si ignora se la Nueva España por lo mas remoto de la diocesis de Durango confina con la Tartaria y Groelandia , por las Californias con la Tartaria , y por el Nuevo-Mexico con la Groelandia.* » Lorenzana , p. 38.